

Sant Peire

Los Aigàs, Les Eygas. Terres inondables, que quelque crue a dévasté.

L'Areà, Le Réal [*Lareat*, XVIIIe]. Doit-on comprendre le **real**, ruisseau canalisé pour amener l'eau, irriguer ? Ou **la reà**, dont il existe une forme mécoupée **areà**, le sillon, par extension une terre agricole. La forme la plus ancienne est probablement la plus juste.

Baile, Bayle. Le terroir d'un bailli, ou encore d'un intendant.

Balandrau, Balandrau. On appelait ainsi, à cause de la longue cape de berger qu'il devait porter, le **balandrau**, l'entremetteur de mariages.

Los Batents, Les Battens. Le maillet d'un moulin à foulon, à papier... s'appelle un **batent**, ce qui par extension désigne le moulin lui-même.

Los Beceàs, Les Besséas. Terroir d'une famille Bessea/Bessiat, de **beceà**, bois de bouleaux. Peut-être venait-elle de **La Becea**, à Saint-Julien-Vocance.

La Bercha, La Berche. Echancrure dans une montagne, brèche.

Blacharossa, Blacherousse. Forêt de feuillus qui prend facilement des teintes rouges, par froid ou chaleur.

Blacheira, Blachet [*Blacheire*, XVIIIe]. Un bosquet de feuillus, notamment des chênes.

Lo Bolhòl, Le Bouillot. Habitant d'une **bolha**, une tourbière. Celui-ci a voulu trouver terre moins ingrate.

Lo Bòsc dau Sord, Le Bois du Sourd. Ce nom s'entend néanmoins facilement.

Lo Bòsc de La Granja, Le Bois de La Grange. De la ferme.

La Bua, La Bue. Grande friche sur laquelle on emmenait paître les bêtes.

Las Cautas, Les Côtes.

Champ-Polin voir **Polin**.

Chaneveira, Chenevière. Le Champ de chanvre.

Chanta-Gralha, Chantegraille. L'endroit qui fait chanter la corneille, en français courant appelée corbeau, ce qui est signe de pays miséreux.

Suc de Chanta-Gralha.

La Chapela, La Chapelle.

Chauda Val, Chaudeval. Vallée chaude. Tout est relatif bien sûr.

La Chava, Chave. La Caverne, la Grotte.

Lo Chièr, Le Chier. Eboulis rocheux.

Cheirat, Chiral. Endroit plein de rochers, grosse coulée rocheuse.

Los Chiròrs, Chirol. Une famille Chirol, venue d'un **chièr**.

Los Clòts, Les Clos. Terres plates, dans un creux.

La Creissuà, Le Cressuat. Croît de terre par les dépôts d'alluvions.

Lo Cròs, Le Cros. Le Vallon.

Darreira, Dareyre. Derrière, de l'autre côté du mont.

Deus, Le Doux [*flumen de Deus*, XIe]. Origine gauloise possible.

La Faurià, La Faurie. La Forge.

La Seita de La Faurià, La Scie de La Faurie. Une scierie.

Lo Foel, Le Fouet. Endroit exposé aux vents, du latin *föllis*, soufflet.

Gacha, Gache. Terrain glissant, argileux.

La Croeitz de Gacha, La Croix de Gache.

Las Fonts Nautas, **Las Fonts Bassas**, Fonts Hautes, Fonts Basses. Les Sources d'en haut et celles d'en bas.

La Gleisa Velha, L'Eglise Vieille.

La Granja, la Grange. La Ferme.

Granjon, Grangeon. C'est un bâtiment agricole, hangar où l'on abrite paille, foin ou matériel. C'est probablement ici un patronyme, Grange le Jeune.

Lo Màs, Le Mas. Un **màs** est une tenure servile. Elle alimente le château tant en produits qu'en rente foncière. Les mas se sont émancipés et les châteaux ont disparu.

La Mealoneira, La Mealonière. C'est le domaine d'un Mealon, lequel s'occupait du **meal** /myar/, le miel.

La Michealeira /é la mitsyalairo/, La Michallière. Domaine d'un Michel.

Mont-Reond, Montrion. Mont Rond, au pied du mont que l'on appelle pourtant le **suc**.

Suc de Mont-Reond, Suc de Montrion, 1181 m.

Lo Murel, Le Muret. La muraille. Cela évoque une fortification.

Lo Peirier, Le Perrier. Gros tas de pierres, terre caillouteuse.

Pier, La Roche du Pied, qu'il serait si facile de traduire par "la Roche des sacrifices".

La Pinea Velha, Le Pinavel. La Pinède Vieille.

La Granda Pinea, La Grande Pinée. La Grande Pinède.

Lo Pinet, Le Pinet. Diminutif de **pin**, sommet rocheux.

Lo Planhal, Le Plagnal. Espace dégagé, aire plane.

Las Poiaas, Les Pouyats. Côtes raides.

Polin, Polly. Un **polin** est un glissement de terrain, une coulée de terre, un effondrement.

Champ-Polin, Champaurie.

Las Rasas de Polin, Les Rases de Polly. Une **rasa** est un fossé creusé pour conduire l'eau.

Los Praaus, Les Preaux. Les Grands Prés, La Prairie.

La Raja de Lafont, La Rège de Lafont. Source torrentueuse, dont le propriétaire s'appelait lui-même "La Source".

La Rajassa, Rajasse. Source au débit abondant, eau furieuse.

Lo Reveirs, le Rouvey [*Raver*, 1309 ; *mas de Revest*, 1345 ; *Roveirio*, 1490]. Versant exposé au levant. Maison à 1222 m.

Lo Clòt dau Reveirs, le Clos du Rouvey. Le Terrain plat, et en creux.

La Croeitz dau Reveirs, La Croix du Rouvey, col à 1244 m.

Lo Riu dau Reveirs, Le Ruisseau de Rouvey.

Lo Sapet dau Reveirs, Le Sapet du Rouvey. La Sapinaie.

Lo Suc dau Reveirs, Le Suc du Rouvey. 1257 m.

La Rivoeira, La Rivoire. Le Bois de chênes-rouvres. Le type original est *roveira*, mais *v* intervocalique après *o* est amui dans nos parlers, et *roeira* est fréquent. Tout autant cette forme en *ri-*, mais qui garde le *v*.

ròcha, rocher servant d'assise à une construction défensive, site fortifié.

Ròcha de la Cima, Roche de la Cime.

Ròcha Meana, Roche du Milieu.

Ròcha dau Pier, Roche du Pied. Le **pier** est la base d'une roche.

Sant-Peire-de-Machabèu, Saint-Pierre-sur-Doux [*Sancti Maccabei*, 1179 ; *Saint Pierre des Macabreux*, 1464 ; *de Macabeuf*, 1561] ; Saint-Pierre des Macchabées, Machebeuf en 1793, est devenu Saint Pierre sur Doux en 1922.

Habitants : **sant-peirós**, **-osa**.

Sarrat /sarà/, Sarat. Un espace enfermé, de **sarrar**, fermer. Il est au pied d'un **serre**, Le Sert.

Los Semonds, Les Semonds. Le bien mis en vente, proposé.

Lo Serre, Le Sert. Montagne allongée qui bouche l'horizon.

Serre de Las Martinas, Serre des Martines. Il s'agit sans doute de la **chiòra martina**, être imaginaire au chevrottement inquiétant, dont devait résonner cet endroit.

Las Sucheiras, Les Suchères. Haut de versant, de **suc**, peu fourni en eau et en terre.

Terralhon, Terraillon. Diminutif de **terralh**, terrain aplani. Le moindre plat mérite considération.

Las Tochas, Les Touches. Les Boqueteaux.